

Marcel comptait les jours qu'il lui restait à passer dans sa chère Sologne.

Les matinées et les soirées devenaient froides; la première gelée blanche avait diamanté le gazon et les dahlias de ve-lours; les géraniums écarlates et les pétunias à l'odeur suave s'affaissaient sur leurs tiges amol-lies.

M. Dalbert était venu passer la fin des vacances au milieu des siens; il venait de faire un tour de chasse dans la génévrière et rentrerait avec Landry.

Celui-ci s'arrêta sur la pe-louse :

— Chassez-vous demain ma-tin, Monsieur? demanda-t-il.

— Pas dès l'aurore, mon père Landry, le brouillard est glacial.

— C'est que moi j'irai, dès le potron-minet, faire un tour dans les bois du Coudray... j'ai vu des collets de tendus par là... J'irai voir un peu qui viendra les lever...

— Bah! quelque fainéant du bourg, dit M. Dalbert avec in-souciance. Bonsoir, père Landry!

— Bonsoir, Monsieur!

Et le vieux garde, sifflant son chien, s'éloigna rapidement.

Ce soir-là même, dans la pe-tite chaumière perdue sous les noyers, Josette et son père étaient assis devant un feu de brindilles dont la flamme brillante éclairait gaiement la pauvre chambre.

Josette avait de la joie dans les yeux, car, depuis quel-ques jours, son père travaillait à la ferme et semblait s'affermir, de plus en plus, dans ses bonnes résolutions.

Déjà, il n'avait plus le même aspect; la fillette avait fait des prodiges pour donner un air propre et décent à son pauvre accoutrement et son visage avait un air de calme et de con-tentement, contrastant avec son expression de sauvagerie habituelle.



Un homme se glissait avec précaution.

est ton fusil?

— Dans une cache à moi, ma fille, dans les bois du Cou-dray.

— Est-ce que tu veux l'y laisser?

— Non, car un jour que je passerais par là, si le gibier me-partait entre les jambes, la tentation serait peut-être trop forte.

— Tu le rapporteras, ici, n'est-ce pas?... Et puis, je ne devrais peut-être pas te le dire... C'est un secret... Enfin, puisque j'ai été bavarde, mieux vaut continuer. M. Marcel a de-mandé à son père l'autorisation de t'acheter un permis de chasse avec ses économies et M. Dalbert a répondu qu'il te permet-trait volontiers de tirer quelques lapins sur ses terres.

— Vrai! M. Marcel a pensé à cela?... fit Josette avec un sou-rire heureux. Quel brave petit cœur!

« Eh bien! tu ne sais pas, ma fille, puisque tu ne seras en repos, je le vois bien, que quand ce satané fusil sera pendu à la cheminée, j'irai le chercher de-main matin, avant de me mettre au travail.

Pour toute réponse, Josette appuya sa tête sur la robuste épaule de son père, en levant vers lui ses yeux noirs, rayon-nants de bonheur.

Il était six heures du matin;

le jour gris et terne filtrait à peine entre les branches étendues des sapins; de la Sauldre, montait un brouillard argenté; des feuilles mortes tombaient en tournoyant lente-ment et des fils de la Vierge flottaient au vent.

Entre les troncs rugueux, un homme se glissait avec pré-caution, étouffant le bruit de ses pas. Il était de petite taille et coiffé d'un chapeau rabattu sur les yeux.

Arrivé sur la lisière d'un épais fourré, il s'arrêta, jeta au-tour de lui un regard inquiet et scrutateur et, se glissant sous les branches, il se mit à lever des collets tendus en cet endroit.

(A suivre.)

NALIM.



NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE DE MARIÉE

On la fera en satin — si on en a — ou en toute autre étoffe blanche légère — mousseline, par exemple. La guimpe, les revers du corsage et les trois volants de la jupe sont en den-telle. On peut au-si les faire en tulle que l'on brodera de des-sins légers avec de la soie blanche.

A la ceinture, bouquet de petites roses blanches et de fleurs d'oranger. Le retroussis de la tunique est fixé par un bouquet des mêmes fleurs.

Il faut neuf patrons : moitié du devant de la jupe, moitié du dos de la jupe, quart de la guimpe, dessus de la manche, dessous de la manche, moitié du corsage, moitié de la tunique, col, volant.

Jupe (fig. 6 et 8). — Relevez le patron n° 6 et posez-le sur l'étoffe pliée en double, sa ligne pointillée bord à bord avec le pli de l'étoffe.

Le dos de la jupe (fig. 8) peut être taillé soit en deux mor-ceaux réunis par une couture droit fil derrière, soit en un seul morceau. Dans ce dernier cas, il faudra poser le côté du patron

portant les mots « milieu du dos, etc. », bord à bord avec le pli de l'étoffe, en observant que l'étoffe est pliée sur le droit fil. Faire une fente qu'on ourlera des deux côtés. Si on fait le dos en deux morceaux, on arrêtera la couture où doit com-mencer la fente.

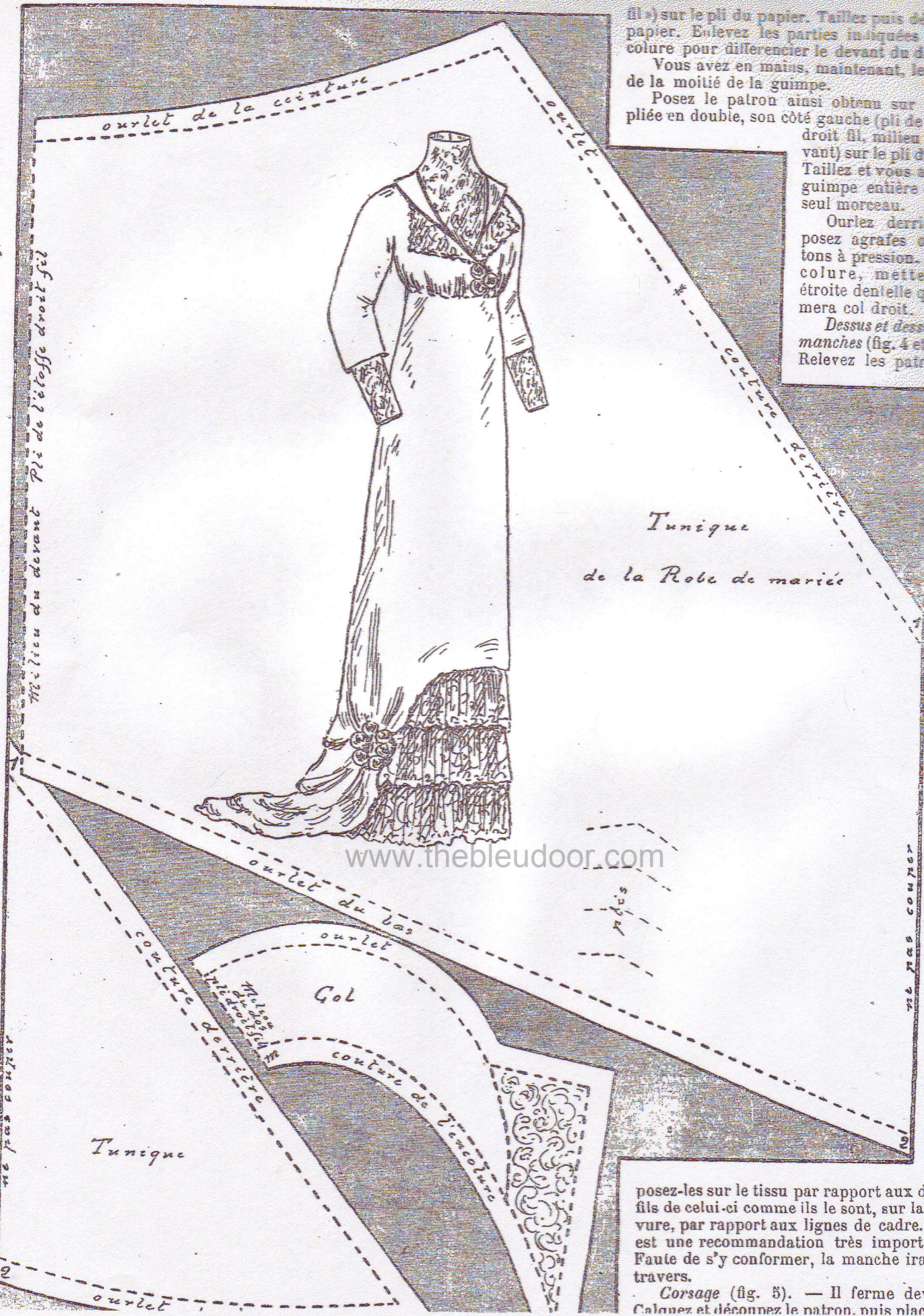
Le dos se réunit au devant par les coutures *g h*.

Ourlez le bas de la jupe ou — ce qui serait mieux — posez un faux ourlet. Posez ensuite les volants en fronçant légè-rement la dentelle. Pour cela, passez un fil à cheval sur la tête de la dentelle : on obtient ainsi un froncé plus léger qu'en passant le fil fronceur à points devant.

On montera la jupe sur la ceinture avec de très petites fronces au milieu du dos.

Guimpe. — Posez les patrons sur de la mousseline de soie très légère. C'est sur ce transparent que l'on bâtira la den-telle.

Notre patron (fig. 3) donne le quart de la guimpe. Il faut donc le relever d'abord, tel qu'il est, sur papier calque, le découper, puis le poser sur un papier plié en double en met-tant le côté droit du calque (côté où se trouvent ces mots « pli droit



fil) sur le pli du papier. Taillez puis déplier le papier. Enlevez les parties indiquées à l'écolure pour différencier le devant du dos.
 Vous avez en main, maintenant, le patron de la moitié de la guimpe.

Posez le patron ainsi obtenu sur l'étoffe pliée en double, son côté gauche (pli de l'état droit fil, milieu du devant) sur le pli du tissu. Taillez et vous aurez la guimpe entière et d'un seul morceau.

Ourlez derrière, posez agrafes ou boutons à pression. à l'écolure, mettez une étroite dentelle qui formera col droit.

Dessus et dessous des manches (fig. 4 et 7). Relevez les patrons

Tunique de la Robe de mariée

Milieu du devant Pli de l'étoffe droit fil

Tunique

posez-les sur le tissu par rapport aux droits fils de celui-ci comme ils le sont, sur la gravure, par rapport aux lignes de cadre. Ceci est une recommandation très importante. Faute de s'y conformer, la manche irait de travers.

Corsage (fig. 5). — Il ferme devant. Calquez et découpez le patron, puis placez-le

www.thebleudoor.com

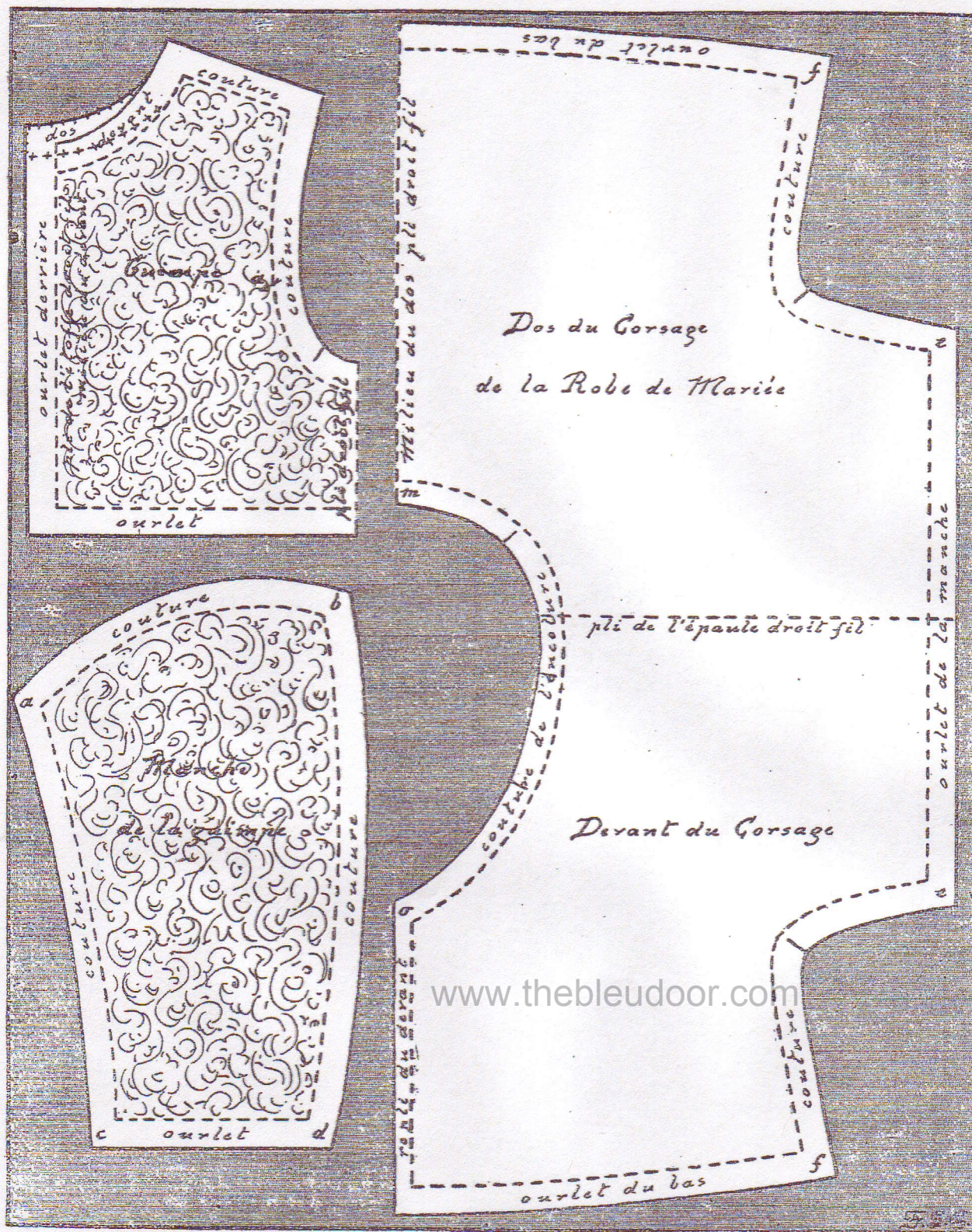


Fig. 3. — Quart de la guimpe. — Fig. 4. — Dessus de manche. — Fig. 5. — Corsage.

droit fil), bord à bord avec le pli de l'étoffe. Puis, pliant le corsage sur le droit fil de l'épaule, on le mettra en forme en faisant des coutures du dessous du bras. Ourlez les manches et le bas, puis dans ce dernier ourlet, passez un caoutchouc pour froncer.

Col (fig. 2.) — Calquez et relevez le patron, puis posez-le sur l'étoffe pliée double. On le recouvre en partie de dentelle; lsera ensuite ourlé puis réuni à l'encolure du corsage.

Tunique à traîne (fig. 4 et 4 bis). — Tout d'abord, il faut remarquer que la page du journal n'étant pas assez grande pour le développement de la tunique, le dessinateur a reporté a-traine de celle-ci un peu plus bas. Vous calquerez donc les deux patrons, et les poserez l'un à côté de l'autre sur l'étoffe pliée en double. Le raccord des deux morceaux de ce patron se

fait aux lignes où vous voyez ces mots: « Ne pas couper. »

Taillez en haut, en bas et à droite mais pas sur la gauche. De ce côté-là (ligne pointillée de patron portant ces mots: « milieu du devant, etc. »), les ciseaux ne doivent rien couper; le patron est mis bord à bord avec le pli de l'étoffe qui se trouvera au milieu du devant.

Faites la couture en biais du dos; relevez la traîne par les plis indiqués. Consultez soigneusement le croquis d'ensemble.

Entre les figures 6 et 8, vous trouverez un croquis du volant de dentelle. Nous donnerons le voile et la façon de le broder dans le prochain numéro.



Fig. 6. — Devant de la jupe. — Fig. 7. — Dessous de manche. — Fig. 8. — Dos de la jupe.

POUR MON ALBUM

(Acrostiches demandés.)

PIPO (nom d'un petit serpent.)

Post-scriptum sur le même nom :

Pourquoi, chère enfant, ce nom de vaillance ?
 Il est fait, je crois, pour un autre sort...
 Pipo c'est le nom des Enfants de France :
 On ne devrait pas le donner à tort.

TANTE JACQUELINE.